

PALUMBO-LIU (DAVID)

***Asian/American. Historical Crossings of a Racial Frontier***

Stanford, Stanford University Press, 1999, 504 pages.

Dans cet ouvrage, David Palumbo-Liu décline toutes les variantes de la relation ambivalente, dynamique, contradictoire, indécidable qui se noue dans le fait d'être à la fois un Asiatique et un Américain, un *Asian/American*. La barre oblique a été choisie pour bien marquer la nouveauté de l'argument : l'*Asian/American* est tout sauf un *Asian-American*, un simple Américain à trait d'union. Les rapports entre une identité asiatique d'origine et une nouvelle identité américaine restent irrésolus. L'assimilation n'est jamais complète et, si elle existe, elle est présentée de façon tellement caricaturale qu'elle racialise à nouveau ce qu'elle cherchait à déracialiser. En prétendant que les nouveaux immigrants asiatiques constituent, aujourd'hui, une « minorité modèle », on reconstruit le mythe d'un exceptionnalisme oriental. Pour illustrer l'évolution des rapports entre ces deux identités – asiatique et américaine – Palumbo-Liu mobilise trois éléments de transitivité : le Corps, l'Espace, la Psyché. Le corps, analysé à travers certaines œuvres littéraires et certains films, est un triple marqueur de distance, d'étrangeté et d'inquiétude. Il ne sera jamais « Américain ». Et pourtant, la chirurgie esthétique, dans les années 1950, les mariages mixtes, dans

les années 1980, ne cessent d'effacer la distance entre les corps, au point de constituer, comme le proposait une couverture de *Time* en 1993, « Le nouveau visage de l'Amérique » : une jeune femme dont les traits, composés par un ordinateur, incarnaient le mélange de toutes les races. L'espace est d'abord représenté comme une frontière ouverte, la côte du Pacifique, comme un lieu d'enfermement, celui des ghettos et des camps d'internement, et comme un lieu de transition et de transformation. L'auteur constate la disparition progressive des Chinatowns, reliques d'un passé ségrégationniste et exclusiviste, au profit de *suburbs* socialement homogènes, mais culturellement différenciés. La psyché, enfin, c'est l'explication des pathologies de l'ethnicité, du dédoublement d'un moi asio-américain, tempéré par la redécouverte, elle-même mythique, de valeurs confucéennes qui seraient à la charnière de la tradition et de la modernité. L'ouvrage de Palumbo-Liu, décapant et novateur, a deux grands mérites : il déconstruit tous les lieux communs qui touchent à l'américano-asiatisme, et il met admirablement en évidence la porosité des frontières censées séparer l'« Asiatique » de l'« Américain » – tout en maintenant que le discours racialisant reste puissant aux États-Unis et que l'idéal postmoderne d'une Amérique aux identités fluides est loin d'être achevé.

Denis Lacorne